

## La dépossession par la terreur et la persécution dans les récits diaristiques juifs-allemands de Victor Klemperer et Willy Cohn

Arvi Sepp et Annelies Augustyns

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/5331>

DOI : 10.4000/tsafon.5331

ISSN : 2609-6420

### Éditeur

Association Jean-Marie Delmaire

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2022

Pagination : 51-66

ISBN : 1149-6630

ISSN : 1149-6630

### Référence électronique

Arvi Sepp et Annelies Augustyns, « La dépossession par la terreur et la persécution dans les récits diaristiques juifs-allemands de Victor Klemperer et Willy Cohn », *Tsafon* [En ligne], 84 | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 28 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/5331> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.5331>

---

















Eva est très attachée. Il sera emmené chez le vétérinaire demain pour lui épargner la peur du déplacement et de l'assassinat collectif. Quelle bassesse cruelle pour une poignée de Juifs. [...] Pour Eva, il a toujours été d'un grand soutien et de réconfort. Sa résistance en sera affaiblie.<sup>15</sup> (ZAI, p. 85sq. [15 mai 1942])

La mascotte de la famille fut piquée par décret. Fidèles à leurs principes, les Klemperer ne renoncèrent pas, le jour avant la date fatidique, au plaisir d'offrir à l'animal un « festin de victoire », avec au menu la meilleure des escalopes de veau (*Ibid.*). L'amour des chats (ZAI, p. 77 [1<sup>er</sup> janvier 1934]) permettait au couple de développer des barrières toujours plus résistantes et de garder la tête haute. La bonne santé des félins étaient comme une victoire symbolique sur le régime oppressif et hostile à la vie : « La queue du chat relevée » était leur « drapeau » (ZAI, p. 85 [15 mai 1942]). Mais en définitive, cette unique et dernière consolation leur fut également retirée.

Les journaux intimes de Victor Klemperer reflètent le point de vue d'un persécuté juif de la Shoah, dont le quotidien dans le Reich allemand de 1933 à 1945 était caractérisé par la destitution, la discrimination, la persécution, l'expropriation, l'isolement, les difficultés matérielles, le harcèlement, l'emprisonnement et le travail forcé. Le diariste résume ses expériences de la Shoah après la guerre comme suit : « Ma femme et moi avons beaucoup souffert : coups, coups de pied, crachats, faim, danger permanent de mort ; pour moi, il y avait le travail forcé comme balayeur de rue et dans les usines, les arrestations, l'isolement cellulaire ». (US, p. 222 [6 janvier 1947])

## Willy Cohn

Vivant d'autres conditions de vie avec sa femme juive Trudi, Willy Cohn ne peut pas profiter d'une protection supplémentaire comme c'est le cas pour Victor Klemperer et décide de se replier complètement sur le sionisme, ses travaux scientifiques et sa vie privée. Cela est certainement le cas après qu'il a été licencié de son poste de professeur en juin 1933. À partir de ce moment, la lecture, l'écriture et la science en

15. — « Sternjuden und jedem, der mit ihnen zusammenwohnt, ist mit sofortiger Wirkung das Halten von Haustieren (Hunden, Katzen, Vögeln) verboten, die Tiere dürfen auch nicht in fremde Pflege gegeben werden. Das ist das Todesurteil für Muschel, den wir über elf Jahre gehabt, und an dem Eva sehr hängt. Er soll morgen zum Tierarzt geschafft werden, damit ihm die Angst des Abgeholtwerdens und gemeinsamer Tötung erspart bleibt. Welch eine niedrige und abgefeimte Grausamkeit gegen die paar Juden. [...] Für Eva war es immer ein Halt und ein Trost. Sie wird nun geringere Widerstandskraft haben als bisher ».









a pris le dessus et a été détournée dans l'idéologie nazie. Le terme était devenu une justification primordiale dans la politique dirigée envers les Juifs pour les expulser ou les assassiner. C'est sous cet aspect-ci que réside le caractère angoissant de la métaphore *Luftmenschen* : depuis le discours national-socialiste, il ne s'agit plus seulement d'une expression imagée pour désigner l'existence des Juifs, mais elle conduit à la réalisation littérale de la métaphore où les Juifs s'évanouissent dans les airs de manière incarnée et non métaphorique.

Quelques jours après avoir perdu sa maison, Cohn, Trudi et les deux plus jeunes filles ont été expulsés. C'est exactement la dépossession de sa maison qui constitue le dernier pas vers sa déportation. Dans le journal de Cohn, on remarque successivement le rétrécissement de l'espace de vie juif. D'abord, ils n'avaient plus le droit de pénétrer dans le centre-ville certains jours fériés, puis les villes se réduisaient pour eux à quelques espaces (juifs), ces espaces restants se réduisaient à leur tour à quelques maisons, jusqu'à ce qu'ils soient déportés hors de la ville dans des wagons à bestiaux vers des camps d'extermination.

## Conclusion

Les journaux intimes de Victor Klemperer et de Willy Cohn reflètent le point de vue d'un persécuté juif de la Shoah, dont le quotidien dans le Reich allemand de 1933 à 1945 était caractérisé par la destitution, la discrimination, la persécution, l'expropriation, l'isolement, les difficultés matérielles, le harcèlement. Ces expériences ouvrent des perspectives réelles quant au cercle herméneutique de l'histoire micro- et macroscopique, de l'expérience individuelle et collective, du vécu et de l'événement. L'histoire de l'antisémitisme, de la Shoah et de la guerre se concrétisent à travers la détresse vécue dans le for privé, tandis que celle-ci ne devient pour sa part compréhensible que compte tenu du déroulement général de l'histoire<sup>23</sup>. Les journaux personnels de Victor Klemperer et de Willy Cohn montrent ainsi comment l'histoire contemporaine en crise correspond à un temps de crise dans la vie privée. C'est dans ce contexte de dépossession que le journal intime occupe une place centrale dans la vie de Klemperer et de Cohn. Leur journal intime ne fonctionne pas seulement comme dernière réserve de leur identité, où ils sont capables de se constituer et d'exprimer leur opinion contre le régime. Ils font aussi

23. — Cf. Arvi Sepp, « Pour une phénoménologie de l'expérience quotidienne sous le 'Troisième Reich' : Le témoignage de la persécution dans les journaux intimes de Victor Klemperer », dans Grazia Berger et al. (dir.), *L'écriture du témoignage : récits, postures, engagements*, Frankfurt am M., Peter Lang, 2021, p. 39-57, ici p. 39sq.

tout pour que quelque chose d'eux subsiste, des traces gardées dans leur journal intime, de témoigner. Klemperer survivait, Cohn était assassiné en 1941 en Lituanie.

L'espoir des deux auteurs s'est réalisé : leurs journaux intimes ont été imprimés et font partie de la mémoire culturelle. Les textes occupent de plus en plus le devant de la scène en tant qu'instruments textuels de la transmission du passé et de la culture du souvenir. Dans les deux journaux intimes, les auteurs ont archivé les traces de l'histoire et ont ainsi contribué de manière significative à la construction d'une mémoire historique de la dépossession des Juifs sous le « Troisième Reich ».

## Bibliographie primaire

VICTOR Klemperer, *Ich will Zeugnis ablegen bis zum letzten : Tagebücher 1933-1945*. 2 Bände. Hg. v. Walter Nowojski unter Mitarbeit von Hadwig Klemperer, Berlin, Aufbau-Verlag, 1995.

VICTOR Klemperer, *Curriculum Vitae : Erinnerungen 1881-1918*. 2 Bände. Hg. v. Walter Nowojski, Berlin, Aufbau Taschenbuch Verlag, 1996.

VICTOR Klemperer, *Leben sammeln, nicht fragen wozu und warum : Tagebücher 1918-1933*. 2 Bände. Hg. v. Walter Nowojski unter Mitarbeit von Christian Löser, Berlin, Aufbau-Verlag, 1996.

VICTOR Klemperer, *Und so ist alles schwankend : Tagebücher Juni bis Dezember 1945*. Hg. v. Günter Jäckel unter Mitarbeit von Hadwig Klemperer, Berlin, Aufbau Taschenbuch Verlag, 1996.

VICTOR Klemperer, *Das Tagebuch 1933-1945. Eine Auswahl für junge Leser. Bearbeitet von Harald Roth. Mit Anregungen für den Unterricht*, Berlin, Aufbau-Verlag, 1997.

VICTOR Klemperer, *LTI – Notizbuch eines Philologen*, Leipzig, Reclam, 2001.

WILLY Cohn, *Kein Recht, nirgends. Tagebuch vom Untergang des Breslauer Judentums 1933-1941*. Hg. v. Norbert Conrads, Köln/Weimar/Wien, Böhlau Verlag, 2006.